

Délivre nous du Mal

Le cinéma d'horreur a installé une vision sombre et invraisemblable de l'exorcisme. Nous avons donc tenté de découvrir le vrai visage de ce phénomène méconnu avec l'aide de Roland Vacelet, prêtre exorciste à Lons-le-Saunier, qui nous a ouvert sa porte pour répondre à toutes les questions que nous pouvions nous poser à ce sujet.

Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis Roland VACELET. Je me suis beaucoup réjoui à l'idée de vous rencontrer, d'une part parce que vous venez du lycée Nodier, mais aussi parce que ça fait toujours plaisir de rencontrer des jeunes. Donc, je suis prêtre depuis 41 ans. J'étais auparavant dessinateur industriel dans une entreprise à Salins-Les-Bains, tout en réfléchissant à me consacrer à la religion chrétienne car j'ai toujours eu au fond de moi une foi assez puissante et un très grand attachement à la prière. Je suis rentré au monastère à 19 ans. J'étais dans une famille très catho. J'étais aumônier pendant 10 ans au Lycée Nodier, de 1979 à 1989, puis responsable d'un foyer de séminaire de jeunes à Dole. Je suis d'ailleurs très attaché à cette ville. Un évêque m'a dit un jour « Parmi les pauvres à entendre, il y a les malades » cette phrase a fait tilt en moi, c'est pour cela que j'ai voulu me consacrer à la religion en devenant prêtre. J'ai fait des formations dans des hôpitaux de Lyon. Et par la suite j'ai été nommé aumônier, je travaille depuis maintenant 25 ans à l'hôpital de Lons-Le-Saunier

Comment définiriez-vous le rôle de prêtre exorciste ? Quelle est son origine ?

«Un bon exorciste doit avoir un dé à coudre de science, un baril de patience et un océan de compassion».

La profession existe depuis des milliers d'années, dans l'évangile déjà on peut parler d'exorcisme lorsque le Christ libère les hommes des démons.

Depuis combien de temps êtes-vous exorciste ? Et pourquoi ?

Je suis exorciste depuis 5 ans, sans l'avoir décidé ni même désiré. J'ai été nommé par l'évêque du Jura car l'ancien exorciste partait à la retraite. En fait, chaque exorciste est nommé par un évêque, ce n'est pas lui qui choisit de l'être. J'ai répondu oui sans hésitation car cette profession correspondait à mes valeurs : j'ai toujours été à l'écoute des malades. Un ministère d'exorcisme, c'est un ministère d'écoute avant tout, je respecte infiniment ce que les gens ressentent et c'est important dans un dialogue. Dans le respect il faut écouter les personnes dans leur souffrance, si elles parlent d'une souffrance c'est qu'elle est bien réelle. Je connaissais plusieurs exorcistes, je n'avais donc aucun a priori avant de le devenir. Dans le droit canon de l'Eglise, les exorcistes doivent être des : prêtres pieux, éclairés, prudents, de vie intègre, et être capables de faire un bon discernement sur la personne. Le discernement est le fait de distinguer les troubles psychologiques de ceux dus à la possession, qui travaillent la morale et le cœur des gens. Il y a du psychologique et du spirituel, entre les deux la cloison est dite poreuse, on ne sait jamais très bien les limites entre les deux car l'humain est uni, et c'est donc là qu'il faut assurer un certain discernement.

Vous avez eu une formation, comment avez-vous appris à devenir exorciste ?

Vous allez sourire parce que j'ai eu une formation dite TGV, c'est-à-dire qu'elle s'est faite à très grande vitesse, en une journée à Paris. Mais le fait d'avoir appris auparavant à être à l'écoute des personnes m'a donné une certaine formation pour être un bon exorciste. Tous les ans, une formation d'exorciste se déroule à Paris, où tous les futurs exorcistes sont réunis en compagnie de ceux qui le sont depuis un certain temps pour témoigner de leur expérience. Cette formation est conduite par un évêque, c'est d'ailleurs lui qui suit les exorcistes partout en France. Il y a échange entre tous. A la fin

Définition d'exorcisme :

Rituel religieux ayant pour but de combattre le Mal, autrement dit le démon, présent chez un être vivant ou un objet. Les prêtres exorcistes utilisent des prières pour chasser le mal.

de cette session, on nous remet un livre : c'est le rituel de l'exorcisme et prières de supplications, c'est avec ça que je travaille. C'est à partir de ce moment-là qu'on est nommé prêtre exorciste officiellement. Tous les deux ou trois ans, un séjour de quelques jours est organisé. Les exorcistes se réunissent pour débattre et échanger autour d'une ques-

tion. Mais cette formation en continue est facultative.

Quelles réactions a eu votre entourage lorsque vous êtes devenu exorciste ? Et comment réagissent des personnes extérieures lorsqu'elles apprennent votre profession ? Et dans le milieu chrétien ?

Les personnes extérieures sont toujours surprises d'apprendre que je suis exorciste, certaines croient même que cette pratique date du Moyen-Age et qu'elle n'existe plus : « ah bon ça existe encore ? » disent-elles ; on m'appelle parfois «le chasseur du diable» ! En revanche, mes proches n'ont pas été surpris car ils savent que j'ai toujours été à l'écoute, auparavant avec les jeunes et aujourd'hui à l'hôpital. Ils restent quand même toujours curieux de savoir ce que je fais, du nombre de patients que je reçois, ils se demandent aussi souvent si les patients ont des troubles psychologiques ou si c'est une véritable possession. Dans le milieu chrétien certains sont surpris de mon activité, ils se disent que les sacrements nous suffisent pour aller le mieux possible au niveau spirituel et humain.

Est-ce que l'exorcisme s'inscrit dans plusieurs religions ?

Il n'y a pas que chez les chrétiens que l'exorcisme est présent, c'est une question de culture, d'ethnie, comme dans les pays africains où c'est très développé. Chaque personne humaine qui a un trouble ou une maladie pense que le mal est présent à cause de quelque chose ou de quelqu'un. C'est abstrait et pour cela on peut souvent dire que c'est Dieu qui est à l'origine de ce mal. L'homme veut qu'il y ait un auteur à ce mal, j'ai reçu des hommes pensant que quelqu'un leur avait jeté un sort par exemple, cette notion est donc présente partout dans le monde.

Êtes-vous nombreux à exercer cette profession en France ?

Il y a un exorciste par diocèse, c'est-à-dire par département. Mais dans les grandes villes, comme Lyon ou Paris, il y en a plusieurs. Je travaille avec une équipe qui s'occupe de recevoir le malade et se charge du discernement, pour voir si la rencontre avec le prêtre est nécessaire ou pas.

Quand est-ce que l'on fait appel à vous ?

Les raisons pour lesquelles ont fait appel à moi sont très diverses, chaque personne a ses propres souffrances. Les gens qui viennent pensent qu'ils sont conduits par le mauvais esprit. Ce sont souvent des personnes qui sont dans une certaine déprime et, en voyant tout en noir, ils pensent qu'il y a des mauvais esprits chez eux. Certains ont des problèmes psychologiques. Il y a des faits bizarres qui ne proviennent pas du psychisme. Le patient est souvent très perturbé, il peut avoir un antécédent avec le satanisme. Il y a même des gens qui ne sont pas chrétiens qui font appel à moi, mais cela ne change rien, j'écoute toute personne avec respect. Il ne faut pas porter un jugement, car chaque personne à son histoire profonde et on ne la connaît pas, j'ai un certain recul à propos des histoires qu'on me raconte.



Avez-vous beaucoup de demandes ?

Il y en a environ 3 ou 4 par mois, mais c'est très variable et irrégulier. Nous ne sommes pas payés pour ce que nous faisons.

Comment se passe un exorcisme ? Quelles réactions peuvent avoir les personnes qui se font exorciser ?

Avant un exorcisme, je prends l'esprit saint et la force de Dieu pour qu'ils m'accompagnent. L'exorcisme se passe à la chapelle de l'hôpital (ce n'est pas conseillé de recevoir chez soi), je fais en sorte que le patient soit à l'aise pour que sa parole soit libre, je l'écoute avec beaucoup d'attention, puis je fais des prières de libération. Je mets une étoile et une croix car elles sont le signe de la charge du prêtre. C'est un symbole qui montre que ce que je fais n'est pas banal et bien concret. Pour les rituels, il faut qu'il y ait des signes de ce type. Je lis des psaumes présents dans les rituels, ce sont des poèmes qui donnent confiance à la personne. Puis je lis une prière de délivrance : on demande à Dieu de libérer ou apaiser le mal, le démon ou le mauvais esprit présent. Après cela j'ai rarement des retours, les gens ne me font pas souvent part de leurs guérisons. Une personne guérie revit. Certains sont guéris simplement grâce à la parole car le fait de parler avec quelqu'un libère. Je leur donne ensuite cette force de Dieu qui leur apporte un bienfait ; comme un « psychologue du mal ». Mais l'exorciste va au-delà de la psychologie, car celle-ci ne peut pas tout libérer. Je travaille donc sur deux re-

gistres : la psychologie et le spirituel, l'un va avec l'autre. Les réactions peuvent parfois être physiques et démonstratives. En effet, il m'est arrivé une fois qu'un patient pousse des gémissements pendant l'exorcisme, qu'il se raidisse et gesticule. Il ne faut surtout pas se laisser impressionner. Arrêter la séance peut être dangereux, il faut continuer la prière. Mais ce genre de réaction n'arrive que rarement.

Après un exorcisme, je suis épuisé, j'ai donné de l'énergie. Je suis troublé.

Y'a-t-il des personnes qui se font passer pour des exorcistes ?

Oui, il y a ce qu'on appelle des charlatans, ils font payer très cher leurs interventions. On les trouve souvent sur Internet. Ces personnes font de l'exorcisme un commerce. Il faut être vigilant. Les interventions d'un véritable exorciste ne coûtent rien au patient.

Quelle définition du Mal avez-vous ? Sous quelle forme peut-il être ? Comment se manifeste-t-il ?

Le Mal est ce qui détériore l'unité profonde de la personne, ce qui perturbe la personne dans son équilibre psychique et spirituel, ce qui peut paralyser une vie. Le Mal paralyse la personne et peut se manifester de différentes manières, il peut être présent dans une habitation (dans ce cas il faut bénir la maison), un objet, ou une personne.

J'ai déjà vu une chaise bouger toute seule chez une famille qui a fait appel à moi, il peut donc y avoir des manifestations physiques comme celle-ci à travers un objet. Les esprits peuvent empoisonner une mai-

son au sens réel, les esprits ont des pouvoirs.

Je vous mets en garde contre tout ce qui est expérience de spiritisme, sorcellerie, messages de voyants, rites magiques ou sataniques, car ce sont des portes ouvertes aux esprits qui peuvent s'y engouffrer et agir sur vous par la suite. Il ne faut pas jouer avec ce genre de choses (comme le jeu Ouija).

Faites-vous toujours face à un démon ? (Différence entre diable et démon ?)

Il y a des phénomènes curieux, mystérieux, qui se passent dans la personne humaine, dans les objets ou dans les habitations. La provenance est vague car on ne sait jamais trop bien si les phénomènes qui ont lieu sont psychologiques, s'ils viennent des esprits, ou si ce sont des problèmes physiques de géothermie. Par exemple, certains ne se sentent pas bien chez eux, et ça peut être dû à ça.

Les démons sont des esprits du Mal. Le diable, autrement dit Satan, est personnalisé. Il est le symbole du Mal.

Que pensez-vous de la représentation de l'exorcisme dans le cinéma d'horreur ? (Exemple du film L'exorciste)

Ça n'a rien à voir, c'est un film épouvantable et violent. Ce qui se passe dans le film est très très loin de la réalité. Dans ce film, tout est caricaturé, aussi bien le rituel que la réaction du patient. On ne peut pas s'appuyer sur ce film pour avoir une certaine perception de l'acte des exorcistes actuellement. Beaucoup croient encore que je fais des exorcismes de la sorte avec des manifestations extraordinaires, tel un sorcier.